

côtés et la suture, et d'une bande un peu plus large bordant la base des épaules à l'écusson, qui sont noirs.

♀. — inconnue.

Dimensions du type :

longueur totale, mandibules incluses . . . . .	40	mm
longueur des mandibules . . . . .	6	mm
largeur maximale aux élytres . . . . .	15,8	mm
largeur maximale au prothorax . . . . .	16,1	mm

Holotype : 1 ♂ amphiodonte, Western Malaysia, Pahang, Cameron Highlands, 2000', 1967, récolteurs indigènes.  
Dans ma collection.

SUR DEUX ESPECES NOUVELLES  
D'HYDRAENA S. STR.  
(COL. HYDRAENIDAE) D'ANATOLIE

par Em. JANSSENS (Bruxelles)

Le Musée National de Prague a patronné en 1947 une exploration entomologique en Anatolie. Le matériel récolté au cours de cette exploration contenait un certain nombre d'*Hydraenidae* consistant surtout en représentants du genre *Ochthebius* LEACH. Il s'y trouvait toutefois une vingtaine d'*Hydraena* appartenant à deux espèces différentes. Un examen approfondi de ces deux espèces permet d'affirmer qu'elles étaient inconnues jusqu'ici. On aura d'ailleurs l'occasion de s'en rendre compte par les descriptions ci-dessous.

1. *Hydraena s. str. eucnemis* n. sp.

L'habitus général et l'armature génitale ♂ (fig. 1 & 2) ne laissent aucun doute sur l'appartenance de cette espèce au groupe *grandis*, dont la répartition est d'ailleurs limitée au sud-est de la péninsule des Balkans, aux régions côtières de la Mer Egée et à l'Asie occidentale et centrale avec une concentration plus forte et une plus grande richesse de formes en Anatolie. C'est aussi l'un des groupes du genre *Hydraena* où la taille et le dimorphisme sexuel sont le plus accentués.

Clypéus plus fortement chagriné chez le ♂ que chez la ♀, où les points sont plus petits et laissent entre eux des plages lisses plus étendues ; la ligne de séparation d'avec l'espace interoculaire se présente chez le ♂ sous la forme d'une accolade dont la pointe se dirige très nettement vers l'arrière ; chez la ♀, au contraire, cette ligne de séparation dessine à peine une légère courbe vers l'arrière. Chez les deux sexes, l'espace interoculaire est fortement et densément ponctué, et le labre est profondément échancré. Les palpes maxillaires sont de dimensions moyennes ; leur article

apical est régulièrement et modérément fuselé en navette et noirci à l'apex.

Pronotum de proportions plutôt modestes en comparaison de l'espace élytral, fortement et irrégulièrement ponctué ; les angles extérieurs latéraux très obtus. Le disque est renflé et flanqué à l'avant, à l'arrière et sur les côtés de dépressions assez profondes. Le pronotum de la ♀ est plus rectangulaire transversalement que chez le ♂ ; il semble aussi moins modeste par rapport aux élytres, celles-ci étant plus courtes que chez le ♂. Plaques métasternales légèrement différentes d'un sexe à l'autre : courtes et larges, mais l'extrémité antérieure de chaque plaque est biseautée chez la ♀, alors que chez le ♂, elle est tronquée comme l'extrémité postérieure.

Arrière-corps subrectangulaire, plus long chez le ♂ que chez la ♀ ; rebord élytral médiocrement explané, ayant son maximum d'extension vers les deux tiers postérieurs. Stries élytrales très régulières, formées de points ronds en majorité, certains seulement pouvant être légèrement elliptiques ; bosses humérales très peu apparentes.

Tibias antérieurs sensiblement arqués, renflés vers l'apex, surtout chez le ♂ ; tibias intermédiaires moins arqués, sans renflement plus apparent à l'apex ; tibias postérieurs ♂ présentant une structure très particulière (fig. 1) où l'arcature se complique en son milieu d'un élargissement en spatule et d'une torsion vers l'intérieur : cette structure n'existe pas chez la ♀ dont les tibias postérieurs sont bâtis sur un modèle des plus courant.

L'armature génitale ♂ (fig. 2) est remarquable par sa complication : elle dépasse même à cet égard ce que l'on observe chez les autres espèces du groupe *grandis*, auquel elle se rattache incontestablement, sans compter les caractères externes, par la structure extrêmement ramassée de la pièce basale et par la complexité du lobe mobile et des paramètres : ceux-ci ont l'apex très élargi en forme de cuiller. Quant au lobe mobile, il présente notamment 1°) une sorte de cornet évasé vers l'avant, 2°) une paire de lobes secondaires se rabattant en partie sur la pièce basale et 3°) une pointe mousse dirigée vers le bas.

Long. : ♂ 2,5 mm ; ♀ 2,2-2,3 mm.

Habitat : Yeniköy (Monts Taurus) 30.VIII.1947.



FIG. 1. — *Hydraena euscelis* n. sp.



FIG. 2. — Armature génitale d'*Hydraena euscelis* n. sp.

Holotype : 1 ♂ dans les collections du Musée National de Prague. Paratypes *ibidem* et dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

2. *Hydraena s. str. galatica* n. sp.

Cette espèce se rattache fort probablement au groupe *nigrita* ainsi que semblent l'indiquer l'habitus général, la structure des

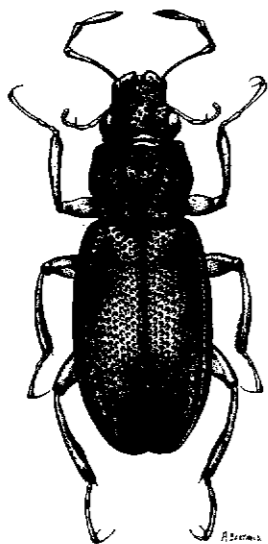


FIG. 3. — *Hydraena galatica* n. sp.

tibias ♂ (fig. 3) et de l'armature génitale ♂ (fig. 4) qui rappelle entre autres celle d'*H. simonidea* d'ORCHYMONT.

Clypéus assez lisse et faiblement ponctué chez les deux sexes et présentant une modeste carène transversale chez le ♂. Espace interoculaire densément et fortement ponctué chez les deux sexes ; pas de ligne de séparation à l'arrière du clypéus. Article apical des palpes maxillaires régulièrement fuselé en une navette assez renflée et noircie à l'apex.

Pronotum à peine plus large que long, hexagonal : les angles latéraux non arrondis et formant de chaque côté un angle obtus bien net. Le disque flanqué de quatre dépressions peu étendues occupant les angles antérieurs et postérieurs deux à deux. Ponctu-

ation de l'ensemble du pronotum plus dense vers les bords que sur le disque. Plaques métasternales assez allongées et se terminant en biseau aux deux extrémités.

Arrière-corps plutôt élancé, rappelant dans une certaine mesure l'habitus du s.-g. *Haenydra* REY et notamment de *H. gracilis* GERMAR (1). Stries des élytres régulières, formées de points ronds



FIG. 4. — Armature génitale d'*Hydraena galatica* n. sp.

ou peu allongés ; rebords élytraux très réduits et ne présentant nulle part sur leur pourtour le moindre élargissement.

Les tibias des trois paires plus ou moins arqués chez le ♂, surtout ceux de la paire intermédiaire ; ils sont au contraire droits chez la ♀. En outre, chez le ♂, les tibias des trois paires sont progressivement renflés vers l'apex ; le renflement des tibias postérieurs se marque un peu après la moitié du côté interne (fig. 3).

L'armature génitale ♂ présente une pièce basale fortement renflée à l'arrière et se terminant à l'apex par une section abrupte (fig. 4) évoquant l'esquisse d'une queue d'aronde surmontée vers le haut d'un crochet recourbé vers l'avant ; au tiers antérieur de ladite pièce basale, une touffe de fortes soies dirigées vers le bas.

(1) Bien entendu, il ne saurait s'agir ici d'*Haenydra*, vu la structure de l'armature génitale et des stries élytrales.

Lobe mobile simple, composé d'une sorte de pétale peu développé. Paramères dissymétriques, l'un d'eux élargi en spatule à l'apex et portant des touffes de soies plus fournies que l'autre.

Long. : 2,2 mm.

Habitat : Çamlidere (Isik Dag, Anatolie) 23.VI.1947. La localité de Çamlidere est située au nord d'Ankara, au pied du massif de l'Isik Dag, dans le pays des anciens Galates, d'où le nom donné à l'espèce.

Holotype : Un ♂ dans les collections du Musée National de Prague. Paratypes *ibidem* et dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Des deux espèces décrites ici, *Hydraena s. str. eucnemis* est certainement la plus intéressante, tout d'abord à cause de son dimorphisme sexuel particulièrement accentué et surtout de la manière dont celui-ci s'accuse au niveau des tibias postérieurs, non point par une expansion en pointe aiguë ou mousse comme chez les autres représentants du groupe *grandis*, mais par une structure toute en courbes et absolument exceptionnelle au sein de ce même groupe *grandis*. Ceci n'enlève du reste rien à la consistance de cette coupe systématique. Au contraire, l'habitus général, la disposition de l'armature génitale, l'accentuation du dimorphisme sexuel exprimé par 1°) la proportion du pronotum vis-à-vis de l'arrière-corps et 2°) la volubilité des formes des tibias postérieurs, tout cela nous paraît dépasser désormais la notion de « groupe » instituée pour la commodité de la détermination. Si on y ajoute la fréquence de ces formes dans un domaine géographique particulier allant des Balkans à l'Asie centrale, on peut se demander si ce groupe *grandis* ne méritait point le statut de sous-genre que lui avait reconnu KUWERT sous le nom d'*Hoplydraena*. Signalons enfin que M. A. IENISTEA vient d'approfondir cette coupe systématique en érigeant *Hoplydraena* en genre dans un ouvrage récent (2).

(2) *Die Hydraeniden Rumäniens (Coleoptera, Hydraenidae)*, Travaux du Muséum d'Histoire Naturelle « Grigore Antipa » Band VIII « Hundert-jährigefeier Grigore Antipa », Bucarest, 1968, 761. Dans cet ouvrage, l'auteur reconnaît en outre la qualité de genre à deux autres sous-genres traditionnels d'*Hydraena*, notamment *Phothydraena* KUWERT et *Haenydra* REY. Je serais assez disposé à suivre Ienistea pour ce qui regarde *Haenydra* et *Hoplydraena*. Pour le cas de *Phothydraena*, je me montrerais plus réservé.

N.B. : On constatera, en comparant les mensurations indiquées en cours d'article, que les dessins des deux espèces ne rendent pas compte de leurs proportions réciproques : *H. euscelis* est plus grande qu'*H. galatica*.

## UNE EXTRAORDINAIRE CONCENTRATION DE TENEBRIONIDES DANS L'ARBORETUM DE PHU KAE, PRES DE SARA BURI (THAÏLANDE)

par Pierre JOLIVET (Kasetsart University, Bangkok)

L'arboretum de Phu Kae, Saraburi, contient une très belle collection d'arbres de la Thaïlande. C'est aussi l'endroit où l'Université Kasetsart entretient un insectarium qui a servi de base à la publication « A host list of the Insects of Thailand », la seule référence dont disposent les entomologistes du pays. Un entomologiste thaïlandais M. Phol Pholboon a passé de longues années à étudier la faune locale, très riche en Ornithoptères (*O. aeacus* FELD.), en Coléoptères, Hémiptères etc...

Lors d'une visite récente à l'arboretum, nous avons commencé à récolter les insectes du sol, des arbres et, à notre grande surprise, en un seul endroit du parc, sur 8 arbres appartenant à 6 espèces différentes, nous avons observé la plus extraordinaire accumulation de Coléoptères que nous ayons jamais vue. Sur un seul arbre, d'environ 30 mètres de haut (*Dipterocarpus elatus* ROXB., Dipterocarpaceae) et de 6 mètres de circonférence à la base, il y avait bien une accumulation de 15 millions de Coléoptères Ténébrionides, ce qui représente le poids d'environ 170 kg d'insectes !... Les autres arbres, aussi couverts de Coléoptères de la base au sommet et sur toutes les branches latérales, appartenaient aux espèces suivantes : *Dipterocarpus indicus* WILLD., Dipterocarpaceae, *Aegle marmelos* CORR. (BAEL.), Rutaceae, *Schleichera oleosa* MARR., Sapindaceae, *Stereospermum chelonoides* A. DC., Bigno-niaceae, *Sterculia foetida* LINN., Sterculiaceae.

Chose extraordinaire, ces arbres étaient situés dans le même périmètre et aucun autre arbre aux alentours ne récelait de Coléoptère. Les Ténébrionides, couvrant le tronc et les branches